

Pierre Dupeyron et l'Abeille de Rueil Malmaison

Souvenirs d'un président cyclotouriste très actif,
grand promoteur du tourisme et du sport.

par Gérard Grèze

http://abeille-cyclotourisme.fr/hommage_pierre_dupeyron.html



Pierre est arrivé à l'Abeille en 1975.

Son dynamisme, sa joie de vivre, son coup de pédale efficace et son envie de grands espaces l'ont très rapidement fait entrer dans la catégorie des grands randonneurs.

C'était aussi un touriste et on lui doit en particulier les séjours du mois de mai, traditionnellement de l'Ascension à la Pentecôte pour profiter des week-ends prolongés. La fameuse semaine Abeille qui dure 10 jours.

C'est d'ailleurs à l'occasion de nos derniers séjours dans le sud de la France que nous avons eu le plaisir de sa compagnie, avec Marie-Noëlle, compagne associée à de multiples aventures cyclotouristes.



1976, week-end en Maurienne à l'occasion de l'ordination de Jean-Polossat membre de l'Abeille



Avec Jean-Claude qui sera ordonné deux semaines plus tard, et Jean-Paul. Les voici dans le col du Mollard.

La vie du club, annonce publié dans la revue "cyclotourisme" de juin 1976

Les cyclotouristes de l'Abeille de Rueil sont heureux de vous faire part des ordinations sacerdotales de leurs amis :

Jean Polossat, en la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-de-Maurienne, le 5 juin prochain.

Jean-Claude Brasseur, en la cathédrale de Notre-Dame de Rouen le 27 juin prochain.

Très vite attiré vers les grandes distances le voilà déjà au palmarès du Paris-Brest-Paris. Les anciens lui avaient recommandé la version Audax moins difficile que la version randonneur. Ensuite il s'amusera avec les randonneurs parmi lesquels son esprit sportif et compétiteur trouvera plaisir et satisfaction.



1976 remise des récompenses du Paris-Brest-Paris Audax

Au printemps 1977 Pierre organise la première semaine Abeille. Cette organisation n'est qu'un essai informel, mais l'année suivante ce sera une organisation officielle et cette création existe toujours, avec un grand succès.



Les premiers participants seront : Pierre Dupeyron, Odette et René Bardin, Jean-Paul Fouchard et Guy Masquelier.

En 1977, avec son complice Jean-Paul il entreprend le Tour de France Randonneur. 5000 km en 30 jours en 3 périodes sur 3 ans. C'est du cyclotourisme, mais c'est plutôt sportif.



Avec Pierre il y aura régulièrement des brevets montagnards dans le programme de l'Abeille.



Le voici en 1977 sur la route des crêtes au cours de Brevet de Randonneur des Vosges.



Encore en 1977 sur Bayonne-Luchon, au col de Peyresourde et au col d'Aspin.

En 1978 Pierre organisera donc la première semaine Abeille officielle en Corse.



Voici le groupe avec Bonifacio à l'arrière plan.

1979 sera une année très sportive, fin du Tour de France Randonneur, Brevet montagnards et Paris-Brest-Paris Randonneur.



Week-end du 14 juillet 1979 un groupe d'Abeille se retrouve à la concentration souvenir au monument Henri Desgrange au col du Galibier. Le lendemain nous irons gravir le col de la Croix de Fer, pour le plaisir et pour le site BPF. Ici Pierre arrive au col avec un large sourire.

Mais l'évènement de 1979 pour les grands randonneurs sera le Paris-Brest-Paris.

Programmé avec Jean-Paul Fouchard et Michel Cassan, avec Pierrette Cassan à l'intendance. Contrairement au titre de la photo Michel ne terminera malheureusement pas cette randonnée qui ne s'offre pas à tous. D'ailleurs le titre du courrier républicain illustre ce qu'un certain nombre de participants endure, même si une autre photo évoque presque des vacances.



Les rueillois de « l'Abeille » ; Jean-Paul Fouchard, Pierre Dupeyron, Michel Cassan ne se sont pas quittés durant les 1200 Km. du raid Paris-Brest-Paris.

Paris-Brest-Paris : l'art et la manière de choisir son calvaire



● Michel Boutry, un des « régionaux » de l'étape, en conversation avec Michel Jassus, responsable de la M.P.T.



● Un modèle d'organisation : la table, le couvert et une cantinière pour faire la cuisine. Presque des vacances...



● Récupération.

« On m'avait dit que c'était plat. Toi parles ! C'est moi qui suis à plat. C'est vraiment la première et dernière fois que je me lève le-déjà. Et je ne suis même pas sûr d'aller jusqu'au bout ».

Assis sur le trottoir, le regard perdu et un t-shirt bagard, un des anonymes du peloton de « Paris-Brest-Paris » se penche sur sa montre et ses muscles endoloris en s'efforçant de grignoter un morceau de biscuit. Son chemin de croix, il est encore loin d'en voir la fin. Mais il s'efforcera, il le dit, d'aller le plus loin possible, même s'il a peu d'espoir maintenant de revoir la tour Eiffel du

haut de son vélo. Ça fera quand même des souvenirs à raconter aux enfants.

Jacques, puisqu'il faut l'appeler par son prénom, n'est pas une exception dans cette épreuve hors du commun : 1 207 kilomètres à parcourir dans un temps maximum de 96 heures, repos et repas compris. D'autres, comme lui, abandonneront en cours de route, parce qu'eux-mêmes ou leur machine n'auront pas supporté le calvaire.

Mais le gros du peloton (ils étaient 1 800 au départ), bouclera quand même la boucle.

A vélo jusqu'à Paris pour se mettre en jambes

Parmi eux, Michel Boutry, un Concarnois d'adoption et Carhaïsiens à ses heures, puisqu'il se joint souvent aux cyclotouristes locaux, pour des randonnées dominicales sur les routes du Pober. Un régional de l'étape, en quelque sorte. Sa belle-mère résidant à Saint-Hermin, il fait ainsi la part des choses entre ses obligations familiales et sa passion du vélo.

Michel, 37 ans, n'est pas parti à la guerre sans biscuit. Sauf trahison de sa machine, il ira jusqu'au bout. Les longues distances, il

connaît. En 1977, il a ainsi parcouru 12 000 kilomètres sur deux roues, participant en outre trois fois au 40 heures « Veloeco ». L'an dernier, il a couvert 810 kilomètres au cours des 40 heures de cette épreuve. Et il ne pratique le vélo que depuis cinq ans ! « Il n'y a pas d'âge pour commencer, dit-il, et c'est excellent pour la santé. L'essentiel, c'est d'aimer ça ».

Pour se mettre en jambes et bien préparer l'épreuve, Michel est monté à Paris à vélo. Sans problème. Pour le retour, il lui faudra prendre le train. Non à cause de la fatigue, mais parce qu'il reprend son travail vendredi. « Si je rentre à vélo, je serai sûrement en retard ».

Un repas complet toutes les trois heures

De cette épreuve qu'il découvre pour la première fois, Michel retient essentiellement sur le plan sportif, les difficultés qu'il a connues au départ. « Notre groupe est parti très vite, dit-il, et la traversée de la Bretagne, le vent dans le nez, a été pénible. Mais après, mis à part les Alpes mancelles, je n'ai pas connu de difficulté. L'essentiel c'est de rester avec un groupe (la nuit surtout) pour s'orienter du vent en prenant les relais à tour de rôle ». Michel, comme les autres concurrents, s'est alimenté régulièrement et sans léser sur la quantité. Ni la qualité, bien entendu.

« Un repas complet toutes les trois heures, lors de chacune des sept étapes, pour éviter la « fringale ». Un maximum de calories qu'il arrose largement d'eau minérale. De passage, hier matin à Carhaix, vers 10 h 30, Michel n'a pas pris de repos. Il voulait rejoindre Brest au plus vite et reprendre sa route du retour pour pouvoir s'occuper, hier soir, quelques heures de sommeil chez sa nièce, qui réside près de la Kwaï, sur la route de Ploëven. Quant à son classement à Paris, il n'en a pas conscience de sa première crevasse. « Tout ce que je souhaite, c'est de faire les 1 200 kilomètres en 96 heures. Ça suffira à mon bonheur ».



● Un modèle d'organisation : la table, le couvert et une cantinière pour faire la cuisine. Presque des vacances...

Le Courrier Républicain illustre son compte-rendu avec trois Abeilles dans un moment de récupération. Tout à l'air de bien se dérouler.

Pour Pierre ce sera le plus rapide à vélo, avec 65h20'.

En 1983, à tandem avec Marie-Noëlle ce temps diminuera à 61h42'.

Paris-Brest-Paris randonneur, ce sera une passion, avec 7 participations, de 1979 à 2003 il ne manquera aucune édition et les terminera toutes dans les délais. Pour l'édition du centenaire en 1991 Marie-Noëlle sera encore de l'aventure à tandem.

En 1980, Pierre organise la première semaine à l'étranger, en Irlande. Depuis, l'alternance de destination France/étranger s'est toujours poursuivie, avec une plus forte participation en France.



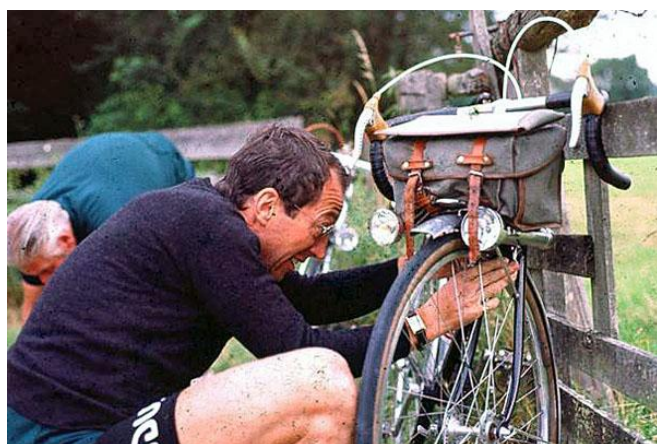
Les Abeilles en Irlande.

1980 ce sera aussi une année de Bordeaux-Paris, ici avec Marie-Noëlle et Jean-Paul, à l'arrivée à la Cipale dans le bois de Vincennes.



En 1980 l'Abeille organise une Brevet randonneur de 1000 km, pour le randonneur 5000.

Les demandes d'homologation du randonneur 5000 n'ont jamais été envoyées, donc pas d'Abeille au palmarès pour cette époque. Pourtant Jean-Bernard Duranthon avait montré l'exemple avec l'homologation n° 10 !



Ultime mise au point



En 1980 sortie en compagnie de Roger Treussard

Le 21 décembre 1980 l'Abeille organise sa première marche officielle, au calendrier de la ligue Ile-de-France. Cela vaut bien un compte-rendu dans le Courrier Républicain.

La marche de La Malmaison : Une première réussie

Dans la froidure du petit matin, plus de cent participants ont pris, dimanche, le départ de la première « Marche de la Malmaison ».

Organisée par l'Abeille, section Cyclotourisme de Rueil, cette épreuve tout à fait originale a donc remporté un véritable succès.

Malgré des conditions climatiques rigoureuses, un « terrain » dur et enneigé, vingt-cinq femmes, une vingtaine de jeunes de moins de 15 ans, mais aussi et c'est particulièrement remarquable, cinq participants non-voyants (aveugles) - guidés par des auxiliaires - se sont lancés sur un parcours dont l'intérêt et le pittoresque ont comblé de joie les « athlètes ». Au terme de cette



Une leçon de courage



103 participants

merveilleuse matinée, des récompenses étaient remises. Ainsi, la médaille des plus nombreux est revenue à l'Union Sport de Saint Denis, la médaille féminine à l'Union Velocipédique Argenteuilaise.

Enfin la S.T.A.A.R.P. (Aveugles et Non-voyants) se voyait attribuer la médaille des plus méritants.

Juillet 1981 : Encore un brevet montagnard au programme de Pierre avec Jean-Paul. Une aventure arrêtée par la neige !

isère LUNDI 20 JUILLET 1981 6 FIL 38

Encore jamais vu : le B.R.A. stoppé par la neige au premier col



Le Croix de Fer le 19 juillet 1981.



Photos Pierre GUYOT

Ceux qui courageusement s'obstinent à gravir le col vers le défilé de Mapas, refusent de croire ceux qui redescendent après avoir constaté qu'on ne pouvait pas passer.



Le B.R.A. n'étant pas un combiné ski-vélo, il est devenu pédestre pour quelques kilomètres. Sur le coteau, on distingue un troupeau de moutons pris dans la tourmente.



Ceux-ci faisaient le Super-B.R.A. Arrivés au sommet du Glandon, ils sont obligés d'abandonner la Croix de Fer pour redescendre sur la vallée de l'Eau d'Olle vers la Rochetaille.

CANES'ÉTAIT encore jamais vu. Et on espérait bien que ça ne se reverrait jamais : le brevet de randonneur des Alpes organisé depuis près d'un demi-siècle dans la deuxième quinzaine de juillet bloqué et vaincu par la neige au bout d'une soixantaine de kilomètres !

Certes les conditions atmosphériques n'étaient guère encourageantes samedi soir, alors que de toute la France et de plusieurs pays étrangers, notamment de Belgique, des milliers de cyclotouristes convergeaient sur Grenoble tout à la joie de se retrouver pour prendre part à la plus prestigieuse des randonnées officielles.

Mais on en avait déjà vu d'autres. Par exemple en 1973 où les organisateurs furent tels que plusieurs centaines de participants durant renoncèrent à franchir le torrent qui débordait sur la route dans la montée de la Croix de Fer, et en 1969 où le Galibier recouvert de neige ne fut franchi que par une douzaine d'indomptables. A cette époque, il est vrai, le B.R.A. ne rassemblait pas le dixième des effectifs d'aujourd'hui.

Bref, il régnait malgré les averse et le vent un tel optimisme autour du palais des Sports que nul n'envisageait qu'un B.R.A., et tout spécialement un B.R.A. avec la force irrésistible que constituent 5 000 candidats et la logistique correspondante puisse se laisser verrouiller par le mauvais temps.

On savait que la neige recouvrirait depuis quelques heures les pentes du Galibier. Mais les services de l'Équipement avaient laissé entendre qu'ils feraient le nécessaire dans les premières heures de la matinée dominicale. Si bien qu'en pleine nuit, et malgré la persistance de la pluie, il n'y eut que peu de défection au premier départ (celui des vétérans et des candidats au Super-B.R.A.) à 2 heures, et proportionnellement, guère plus, au départ le plus massif, celui de 3 heures.

C'est au levé du jour que la nature s'avéra la plus forte. Les meilleurs étaient déjà au sommet de la Croix de Fer. Mais il y avait une huitaine de kilomètres qu'ils pédalaient sur une route recouverte de neige de plus en plus épaisse et de plus en plus glissante. En plein accord avec les responsables des Cyclotouristes grenoblois, club organisateur, les pendarmes prirent la décision de stopper totalement l'épreuve. Des instructions furent aussitôt transmises pour qu'on arrête tous ceux qui étaient engagés dans la longue ascension. La majorité furent bloqués dans la vallée de la Romanche à Rochetaille. Décisions indiscutables s'il en est !

La descente sur Saint-Sorlin était une patinoire. Et surtout, toute l'ascension du Galibier était recouverte d'une couche de plusieurs dizaines de centimètres de neige. On devait apprendre que, tard dans la nuit, un car de touristes avait été bloqué dans la descente sur le Lautaret et que ses occupants avaient dû rejoindre ce col à pied.

Dans cette aurore apocalyptique, les dessins des cyclotouristes furent divers. Les mieux vêtus et les plus agiles subirent leur sort sans souffrir et regagnèrent Grenoble aussitôt. D'autres trouvèrent un long baïlé dans les cafés de Rochetaille. D'autres attendirent l'arrivée d'un car affrété par les organisateurs. On ne signala aucun cas inquiétant. Et vers le milieu de la matinée, la grosse majorité était de retour. Et le seul au sujet duquel on ait fini par éprouver quelques inquiétudes, un Belge qui avait tenu à faire son petit B.R.A. en redescendant sur la Maurienne par le Glandon, était de retour vers 15 heures.

C'est avec une philosophie de bon aloi qu'on fit face à la déconvenue, dans l'état-major des C.T.G. Des problèmes administratifs et matériels se posent au sujet des provisions faites pour le ravitaillement, au sujet des chambres, etc.

Pas de soucis en revanche pour les diplômés et les médailles. On les a remis à tous ceux qui avaient pris le départ de ce B.R.A. historique et qui ne se renouvelleront pas avant deux ans. Ils le méritaient bien.

J.-P.C.

Après la neige ce sera la chaleur de l'Andalousie. Du tourisme, oui mais aussi du sport, avec la montée au Pic Veleta, la plus haute route d'Europe, à 3 367 m.



Encore une aventure sportive et touristique : Rueil-Bad Soden

750 kilomètres «sans histoires» pour les cyclotouristes

1981

Ils ont réussi ! Les treize cyclotouristes de «l'Abeille» partis jeudi matin de la place Jean Jaurès ont rallié dimanche matin Bad Soden, la ville allemande jumelée à Rueil, accomplissant ainsi un parcours de 750 km en trois jours.

Seules anicroches : une crevaison et deux chutes, heureusement sans gravité.

«Notre plus gros problème a été le vent qu'on a presque tout le temps eu en face, ce qui nous a un peu ralenti», explique M. Dupeyron, président de la section cyclotouriste de «l'Abeille» qui partageait un tandem avec Mlle Coussot.

Le premier jour, les cyclotouristes ont bouclé en treize heures 263 km, vendredi ils ont mis 12 h, pour parcourir 250 km et samedi, il ne leur a fallu que 10 h, pour avaler les 201 km de l'avant-dernière étape.

Dimanche matin, il ne s'agissait que d'une promenade de santé, puisqu'il ne leur restait plus que 36 km à parcourir, pour parvenir à Bad-Soden.

Ils effectuèrent ce dernier tronçon escortés par 25 de leurs camarades de «l'Abeille» arrivés vendredi soir en autocar, ainsi que par quelques cyclotouristes allemands qui jouèrent le rôle de poissons-pilotes dans la banlieue embouteillée de Francfort.

UN DESSIN DE FAIZANT

A leur arrivée dans le gymnase, où la municipalité avait organisé un pantagruélique banquet, les treize cyclotouristes furent accueillis par une véritable ovation.

Particulièrement applaudis furent le vétéran de l'équipe, M. Boulenger, 62 ans, et les quatre femmes Mmes Trully et Treussard, et Mlle Coussot et Leblanc.

Au cours du repas, M. Prudhomme, maire adjoint et M.



les cyclotouristes au départ jeudi matin place Jean Jaurès

Sylvestre conseiller municipal qui avaient effectué le voyage en car, remirent aux représentants de Bad-Soden un dessin original à la gloire du cyclotourisme oeuvre du plus célèbre des membres de «l'Abeille» Jacques Faizant.

Vers 17 h, tout le monde repartait pour Rueil, en car cette fois-ci.

Après ce Rueil-Bad-Soden, il ne reste plus aux roule-toujours de «l'Abeille» qu'à mettre sur pied l'an prochain un raid en direction de Kitzbühel, autre commune jumelée avec Rueil.

Après tout, la ville autrichienne n'est distante que de... 1.100 kilomètres !

Le deuxième contingent de cyclotouristes parti jeudi soir en autocar



Arrivée à Bad Soden, ville jumelée avec Rueil-Malmaison, après 740 km en 3 jours et demi.

Pierre et Marie-Noëlle ont aussi été associés à de multiples randonnées à tandem, dont un brevet Audax réservé aux tandems, en 1981, en compagnie de Jean-Michel et Martine Bocher.



En 1982 la semaine Abeille, encore organisée par Pierre, se déroulera au Portugal.



Le rallye des Parcs Royaux de 1982 a droit à un compte-rendu dans le Courrier Républicain.

230 participants au rallye des Parcs Royaux



Quelques-uns des participants au rallye de l'Abeille



*Parmi les concurrents, M. Tort
secrétaire général de mairie*

Comme chaque année, les cyclotouristes s'étaient donnés rendez-vous dimanche dernier porte de Saint-Cloud où était donné le départ du traditionnel rallye des Parcs Royaux organisé par l'Abeille de Rueil.

Ils étaient 230 à participer à cette épreuve d'une cinquantaine de kilomètres qui allait leur donner l'occasion de visiter les très beaux parcs que possède encore l'Ile de France, à Saint Cloud, Versailles, Saint Germain etc...

Pas moins de 27 clubs de la région étaient représentés, ce qui atteste du succès de cette épreuve. Ajoutons que 31 dames et 18 moins de 16 ans avaient pris le départ : qui a dit que les cyclotouristes étaient surtout des vieux messieurs respectables ?

Après une saine journée d'exercice malgré un temps maussade et de nombreuses crevaisons tout le monde se retrouvait au centre Belle-Rive où M. Prudhomme président de l'Abeille et maire adjoint

et M. Dupeyron président de la section cyclotouriste, procédèrent à la remise des récompenses.

Là aussi, on retrouve l'esprit cyclotouriste : pas question de « perf » ni de « chrono » on s'intéresse plutôt au nombre des participants.

Ainsi, le club de Bois Colombes représenté par 27 cyclotouristes se vit remettre la médaille de la plus forte participation devant l'A.C. Boulogne Billancourt (20 cyclotouristes) et l'E.S. Levallois (18).

Ogre de la journée, Bois Colombes sport s'adjuge aussi la médaille du plus grand nombre de féminines (6) et celle du plus grand nombre de jeunes. M. Grattet (Levallois) emportait lui la médaille du participant le plus âgé.

A noter parmi les péripéties de la journée, un accident survenu dans le parc de Versailles. Plus de peur que de mal heureusement, la victime étant rentrée chez elle après avoir reçu des soins.

Du 1er au 4 mai 1983 week-end cyclo-camping, Rueil-Troyes-Rueil à l'occasion des journées fédérales de cyclo-camping.



La semaine Abeille 1983 est organisée à Alenya dans les Pyrénées Orientales.



La montée à la tour Madeloc est très raide. Pierre termine à pied, mais avec le sourire.



Pierre au lac des Bouillouses, site BPF des Pyrénées Orientales, à 2000 mètres d'altitude

1983 le Fanion régional de l'Ile-de-France est passé par Rueil le samedi soir et le dimanche matin un groupe d'Abeilles l'amène à Guyancourt.



L'Audax Club Parisien recherchait un lieu pour le départ et l'arrivée du Paris-Brest-Paris 1983. Pierre propose Rueil et ça se fera en 1983 et en 1987.

16

- LE COURRIER - 24 FEVRIER 1983 -

RUEIL-MALMAISON

Paris - Brest - Paris :

Départ de Rueil le 29 août

Ils seront entre 2000 et 2500, tous titulaires du brevet de randonneur cyclotouriste pour prendre le départ du 10ème « Paris - Brest - Paris randonneur international ».

Jeudi dernier les représentants de l'Audax Club de Paris et ceux de « l'Abeille » pour Rueil ont arrêté les premières décisions concernant cette épreuve hors du commun dont la première édition remonte à 1931 (et même jusqu'à 1898, alors épreuve professionnelle).

Le départ aura lieu en trois vagues successives le lundi 29 août entre 4 heures du matin et 16 heures.

Les plus rapides au terme de 1200 km. de parcours, et d'une quinzaine de contrôles, seront de retour au gymnase Alain Mimoun, 40 heures plus tard ! « Ceci en aucun cas n'est comparable à une course. Ils seront tous des amateurs et c'est grâce à l'esprit désintéressé des participants que cette épreuve unique au monde rassemble de plus en plus de fidèles » nous déclare M. Robert Lepertel. « En 1966 il y avait 3 étrangers, ils seront pour cette dixième édition



Pendant la réunion préparatoire.

entre 5 et 700, de 12 pays différents répartis sur 3 continents ! », ajoute le président de l'ACP qui est affiliée à la FFCT).

Outre Alain Mimoun, d'autres personnalités sont susceptibles d'être présentes le jour du départ. Notamment le dessinateur Jacques Faisant, lui aussi un oas-

sionné de cyclotourisme, et sir Hubert Opperman, citoyen australien vainqueur de l'édition de 1931 !

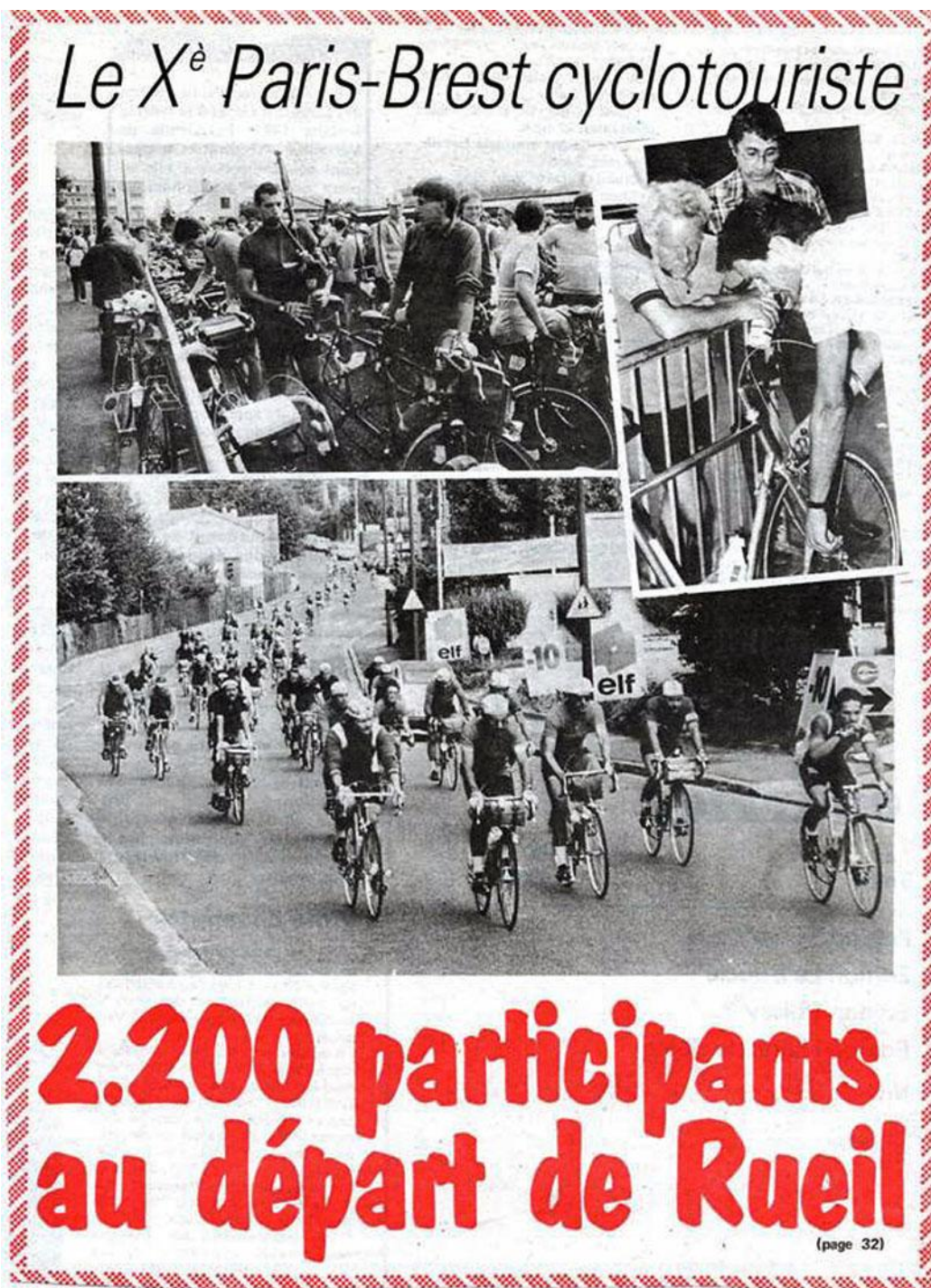
Quoi qu'il en soit, on s'active beaucoup pour que ce « Rueil - Brest - Rueil » soit à la hauteur de sa réputation de « Vasalopète » française de la petite reine.



Avant le PBP, au moment de la distribution des dossiers et du contrôle des machines



En 1983 pour Pierre et Marie-Noëlle la machine sera le tandem.



Encore un article dans le Courrier Républicain, avec Pierre et Marie-Noëlle et d'autres Abeilles sur la photo, dont Michel Denis qui masque Jean Truffy.



Le départ

61H42 après, revoici le tandem qui sort de la nuit.

RUEIL-MALMAISON

Paris-Brest-Paris

C'était pas du gâteau !

Pendant plus de quatre jours, notre ville a été la capitale mondiale du cyclotourisme, un sport méconnu qui est pourtant pratiqué sur l'Hexagone par plus de 250.000 personnes.

Cette dixième édition du Paris-Brest-Paris, (épreuve qui se déroule tous les quatre ans), a vu notamment tomber l'ancien record de 25 minutes, les deux

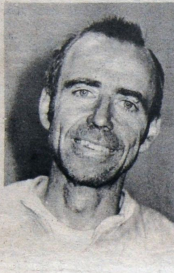
vedettes de l'épreuve Hermann Demunck et Bernard Piguet ayant parcouru les 1.200 km en moins de 44 heures.

Ils étaient 2104 hommes et femmes venus de 15 pays du Globe à s'aligner dès lundi 4 heures du matin sur les trois lignes des départs, donnés du gymnase Alain Mimun à Rueil...

Célèbre dans les milieux cyclotouristes du monde entier, cette épreuve fascine notamment nos amis d'Outre-Atlantique, venus en force et qui se sont particulièrement illustrés, établissant de très bons temps. C'est aussi une Américaine qui, chez les dames

réalisa la meilleure performance en 53 heures à peine. Dans la série, images insolites, saluons par ailleurs l'étrange tenue d'un autre Américain qui pédala de Rueil à Brest et de Brest à Rueil sans chaussures, une habitude qui l'a rendu célèbre sur de nombreux parcours du monde...

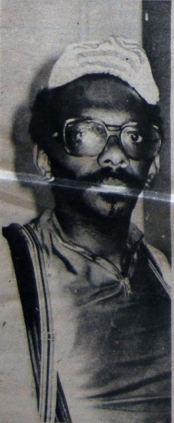
Pour se remettre de leurs émotions, les coureurs étaient invités jeudi soir à une réception présidée par Patrick Ollier, adjoint au maire. A cette occasion l'élu responsable des sports à la mairie, salua le courage des 2104 participants et des responsables, et remit différents trophées aux représentants des nations étrangères.



Le clan américain. « Une bonne façon de découvrir la France »



Eprouvé par la fatigue



Un look New-Yorkais...

UN ELU ACCIDENTÉ

Parmi les abandons de la course, ils furent moins de 150 participants à ne pas franchir la ligne d'arrivée, il faut rendre hommage à M. Vanlaethem, conseiller municipal de notre ville, qui après avoir parcouru plus de mille kilomètres fit dans la Sarthe une chute qui devait l'obliger à abandonner. Vraisemblablement fatigué, M. Vanlaethem tomba sur un rail de sécurité installé en bordure de route. Souffrant d'une fracture de la clavicule et d'un traumatisme crânien, l'élu rueillois fut transporté et admis à l'hôpital d'Alençon.



M. Greze, membre de l'Abeille et ancien pâtissier de la place des Petits-Champs a lui aussi mis la main à la pâte. Spécialisme pour les coureurs de son club, il a préparé des madeleines.



Le champagne : un doping bien de chez nous qui reconforte l'équipe américaine



Après 1200 km, l'arrivée au bout du guidon

Seize Rueillois dans la course



M. Prudhomme, président de l'Abeille entouré du tandem Cossot-Supeyron

L'autre lundi, ils étaient 16 Rueillois de l'Abeille à s'aligner départ du Paris-Brest-Paris.

Douze de ces marathoniens de la petite reine ont bouclé les 1200 kilomètres du parcours et ont dignement représenté notre ville qui accueillait cette dixième édition d'une des épreuves de cyclotourisme les plus réputées au monde. Saluons ainsi les exploits réalisés par MM. Nicolson, Quettier, Trussy, Trehil,

Daully, Masquellier, Doit, Fouchard et Porel et des deux tandems l'un emmené par M. Dupeyron et Mme Cossot, l'autre par M. et Mme Auzet. Ces derniers comme M. Denis furent victimes de tendinites et contraints à l'abandon.

M. Vanlaethem, quant à lui fut victime d'une chute à moins de 150 kilomètres de l'arrivée (voir article).



Une organisation exceptionnelle, mais qui dans quatre ans devrait bien faire appel à l'informatique

Importation des déchets en France

Les 20.000 tonnes de déchets toxiques et dangereux importés en France chaque année seront désormais suivis à la loupe par les services officiels, depuis leur entrée sur le territoire jusqu'à leur élimination finale. Un arrêté ministériel, paru au Journal Officiel, limitant cette importa-

tion, précise que l'importateur des déchets doit obligatoirement alerter le commissaire de la République du département où aura lieu l'élimination. Sa déclaration est signée conjointement par le producteur et le transporteur des déchets et elle comprend une attestation de l'éliminateur final.

L'ACP organisait un tournoi de football avec quelques clubs de l'Île-de-France. Nous y avons participé en 1983, mais on avait parfois du mal à avoir une équipe complète.



En 1984 un nouveau raid vers une ville jumelée avec Rueil sera organisé. Cette fois ce sera vers Kitzbuehl, en Autriche.

Une belle équipe participera à cette organisation. Le temps n'aura pas été beau, mais que de souvenirs !



Et puis il y aura eu la saison des confits, à Samatan, avec les copains, ici en 1984, avec Jojo et Madeleine.



Semaine Abeille 1985 à Perpignan.



On se rechauffe après le passage du gué à pied.



En montant vers Saint-Martin du Canigou, site BPF pour lequel il faut marcher, seul le pointage à l'Abbaye compte !



1985 sera aussi l'année du mariage de Pierre et Marie-Noëlle.



En 1986 Pierre et Marie-Noëlle sont partis s'installer à Toulouse.



mais ils nous accompagnent à la semaine Abeille en Grèce,



et de même lors de la semaine Abeille 1987 en Provence. Ici au pique-nique à Brantes.

En 1991 on retrouve Pierre avec quelques Abeilles devant l'Hôtel de Ville de Paris pour le départ du Paris-Brest-Paris du centenaire.



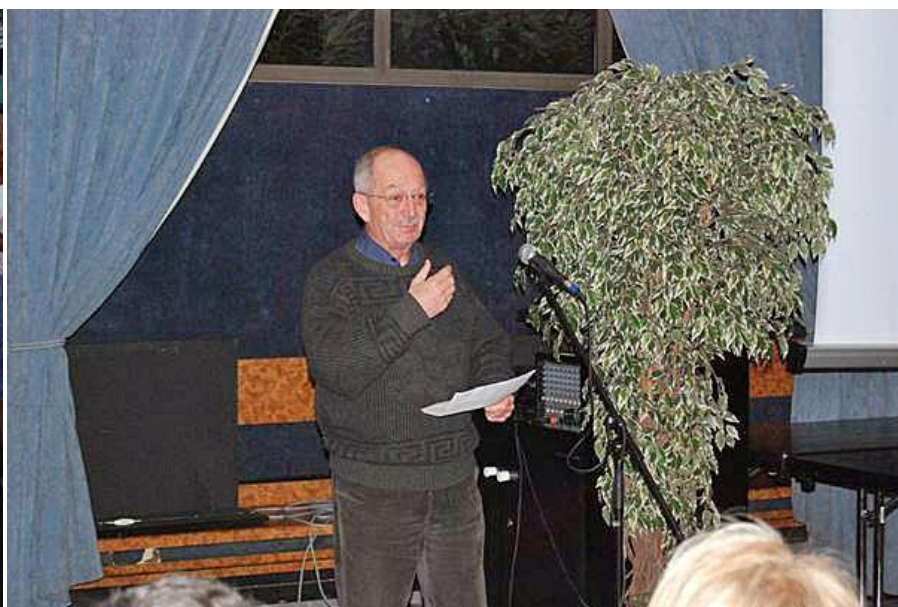
À l'automne 2001, un week-end a rassemblé 5 présidents de l'Abeille cyclotourisme:



Pierre, Claudine, Bernard, Jean-Bernard et Patrice



Pierre aimait s'amuser et parfois faire le pitre comme en 2002 à l'occasion de la soirée de clôture du rallye de l'AIT à Mafra, au Portugal



En 2008, à l'occasion des 40 ans de la section cyclotourisme Pierre nous a raconté quelques anecdotes dont il gardait le souvenir avec beaucoup de plaisir et une certaine malice à nous les révéler.

En mai 2011 Pierrot et Claudette ont organisé la semaine Abeille à Carcassonne et à Tuchan. Ça restera nos dernières randonnées avec Pierre.



Maxime et Pierre sur sa dernière merveille ultra légère en carbone.



Et il y a eu le pique-nique avec les VTS (Vivres Tirés du Sac)

En 2013 la semaine Abeille était encore organisée dans le sud ouest, en Ariège, avec la complicité de Bernard Lescudé.

Pierre et Marie-Noëlle nous y ont rendu visite, mais pas de chance, il pleuvait et il faisait froid. Nous avons profité d'une journée de repos, pour visiter la grotte du Mas d'Azil et ce jour là pas de pique-nique avec VTS mais un restaurant avec une grande table.



Lavalette. Dernier hommage à Pierre Dupeyron

Publié le 04/03/2014 à 03:48



Pierre Dupeyron, président du comité de Verfeil de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA), est décédé mardi soir des suites d'une longue maladie à l'âge de 76 ans.

Vendredi, ses obsèques ont réuni plusieurs centaines de personnes dans l'église lavalettoise.

Élus de tous bords, anciens combattants, amis et proches ont assisté à la messe du Père Georges Boyer avant de rendre un dernier hommage à un homme dont la disponibilité et le dévouement faisaient l'unanimité bien

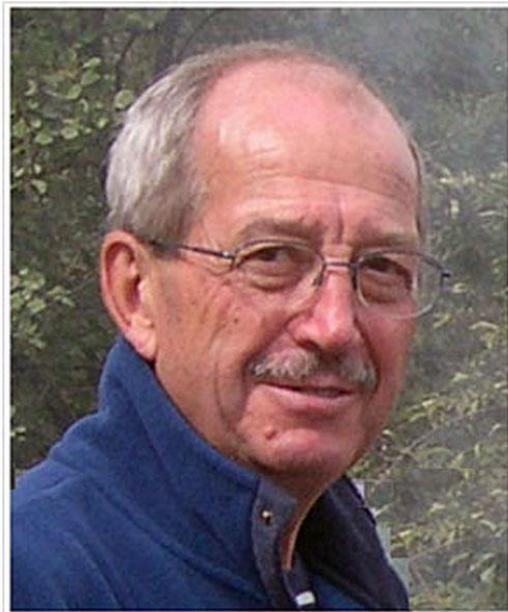
au-delà du canton.

Marie-Noëlle, son épouse, et toute sa famille sont apparues soudées dans la froideur de la matinée. Lors de la cérémonie, les quelques mots prononcés à l'intention de Pierre Dupeyron par son neveu, Laurent, ont touché avec une grande justesse la mémoire de chacun. "Jusqu'au bout tu t'es battu sans renoncer", a-t-il rappelé.

Avec le temps, ses nombreuses escapades à vélo et ses interminables parties de belote ont marqué plus d'un habitant. En outre, Pierre Dupeyron possédait un sens inné du consensus. "Réussir à célébrer le souvenir de la guerre d'Algérie dans un esprit de réconciliation, toi seul en étais capable !", a souligné Laurent en s'adressant une dernière fois à son oncle.

Pierre Dupeyron était adhérent à la FNACA depuis 1946 et président de son comité depuis 1987. À l'issue de la cérémonie, l'émotion était palpable lorsque ses camarades lui ont rendu les honneurs militaires. Pierre Dupeyron a été inhumé à 16 heures au cimetière de Beaumarchés dans le Gers.

La Dépêche du Midi



Pierre Dupeyron

(1938-2014)

Président de l'Abeille de Rueil-Malmaison
de 1979 à 1983

Secrétaire : Claudine Auzet

Trésorier : Jean Truffy

Trésorier du CODEP 92 Bernard Quélier

Activités principales de l'Abeille durant ce quinquennat :

Brevets Randonneurs	1979	200, 300, 400 et 600 km, Paris-Brest-Paris
	1983	200, 300, 400 et 600 km, Paris-Brest-Paris, Départ et arrivée à Rueil
BCMF :	1979	BRA
	1981	BRA, interrompu par la neige !
	1982	randonnée des Puy
Brevet Gaston Clément	1983	24 mars Organisation ABEILLE
Flèches de France :	1982	Paris-Le Havre
Concentration Pascale :	1983	Saint-Lô
Concentration de Pentecôte	1979	2, 3 et 4 juin Champthierry (Orne)
Week-end vélo Abeille :	1979	21-22 avril Somme (Cambon)
	1979	8-9 septembre Randonnée en Normandie (Domfront)
	1980	12 et 13 avril Neufchatel-en-Bray
	1980	28 et 29 juin Villers-Cotterets
	1980	6 et 7 septembre La Roche Posay
	1981	1 au 3 mai Programme 3 jours en Bourgogne
(Dijon)	1982	24 et 25 avril Chaumont
	1982	4 et 5 septembre Débouché à Sully
	1983	10-11 septembre Randonnée dans le parc régional de Normandie (Sées/carrouges)
Semaines Abeille :	1979	Gers
	1980	1 ^{er} au 14 juin Irlande
	1981	24 au 31 mai Les 4 vents d'Aubusson
	1982	15 au 31 mai Portugal
	1983	28 mai au 5 juin Alpes de Haute Provence
Séjours Cyclo-camping :		
Journées fédérales de cyclo-camping	1983	Premier Cyclo-camping au programme officiel
(Concentration Nationale à Troyes)	1 ^{er} au 4 mai	Rueil-Troyes-Rueil (500 km)
Marche de la Malmaison :	1980	21 décembre une première réussie.
Divers	1981	3, 4 et 5 septembre Raid Rueil - Bad-Soden (750 km)
Journée nationale de la bicyclette	1979	20 mai Organisation au départ de Rueil
Sortie à Tandem	1981	11 octobre Brevet 100km Audax

"Le Cyclotourisme, un art de vivre"